

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

| | | | | | |
|--------------------------|--------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|
| 10X | 14X | 18X | 22X | 26X | 30X |
| <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| 12X | 16X | 20X | 24X | 28X | 32X |

The copy to the ger

The imag possible c of the ori filming cc

Original c beginning the last p sion, or t other orig first page sion, and or illustra

The last r shall con: TINUED" whichev

Maps, pl different entirely ir beginning right and required. method:

R

I

da

SAINC

Et d

De SÆ

Par

De l'

RELATION DE CE QUI S'EST PASSE'

DE PLUS REMARQUABLE

dans la Mission *Abnaquisé* de
SAINCT JOSEPH DE SILLERY,

Et dans l'Établissement de la Nouvelle Mission
De *SAINCT FRANCOIS DE SALES,*
l'année 1684.

*Par le R. P. JACQUES BIGOT, de la
Compagnie de Jésus.*



À MANATE :

*De la Presse Cramoisy de JEAN-MARIE SHEA.
M. DCCC. LVII.*



JOU
dan
la feste
OEtobre



JOURNAL de ce qui s'est passé
dans la Mission Abnauquise depuis
la feste de Noël, 1683, jusqu'au 6
Octobre, 1684, 5



JOU
dar
puis la
6 Octo



Lors
que ie
mission
sion de
mando
uages
pour le
de ze



JOURNAL de ce qui s'est passé
dans la Mission *Abnaquise* de-
puis la feste de Noël 1683 juqu'au
6 Octobre 1684.

MON R^d Pere :

Pax Ch.

Lors que ie finy l'an passé le petit narré
que ie vous enuoyois sur l'estat de nostre
mission qui venoit d'estre nommée la mis-
sion de St. François de Sales , ie vous
mandois que nous allions disposer nos fau-
uages a reconnoistre pour leur Patron et
pour leur Pere ce St. Prelat qui a eu tant
de zele pour la conversion des ames : nous

commençafmes trois jôurs apres Noel à defclarer folennellement dans l'Eglife que nous allions prendre ce Sainct pour protecteur de nostre miffion. Nous choifimes le jour de la mort de Sainct François de Sales, et des la veille on dressa un autel dans l'Eglife de nostre miffion ou on expofa l'image du St. que les fauages ornerent de tout ce qu'ils ont de plus beau. Tout l'autel étoit couuert d'un g^d nombre de colliers faits de toutes fortes de figures, de canons, de pourcelaines, d'ouurages de raffade, de porcepy : jy adjoutay ce que nous auons de plus beaux ornemens dans nostre Eglife, et autant de Lvminaire quen put furnir nostre pauvre miffion; toute la ceremonie commença par l'Invocation des S^{ts} noms de Jesus et de Marie auxquels St. françois de Sales auoit este fy Devot comme ie leur expliqué dans l'Inffruccion que ie leur fis interompant de temps en temps la priere, puis ils s'adrefferent au St. par vn priere que ie leur fis faire et qu'ils repeterent plusieurs fois pour animer leur Confience envers leur Sainct Protecteur. Les plus feruens firent paroiffre vne ardeur admirable pour fcavoir au

pluftof
apres i
ordina
fois le
deux fo

Que
le iour
parceq
aupara
passer p
la mef
actions
dant v
l'Eglif
tachoie
tions
tendre
franco

Le
nouue
cheme
Pere S
fions c
de cet
de St
La fis
Darge

s Noel à
Eglise que
pour pro-
choisimes
ançois de

plustost cette prieres et quelques iours
apres ils l'Incerent dans leurs prieres
ordinaire et on la fait maintenant quatre
fois le iour deux fois dans les cabanes et
deux fois dans l'Eglise.

un autel
u on ex-
ages or-
lus beau.
gd nom-
fortes de
es, d'ou-
adjoutay
ornemens
vminaire
on; toute
vocation
e auxquels
fy Devot

Quoyque ie ne les fis pas communier
le iour de la mort de St. françois de Sales
parcequ'ils auoient communié trois iours
auparavant , ils ne laisserent pas que de
passer presque tout le iour en prieres. Apres
la messe ie leur fis une Instruction sur les
actions les plus considerables du St. et pen-
dant vn mois iusquau 29 de Janvier que
l'Eglise assigne pour honorer ce St. ie
tachoïs dans les cabanes , dans les Instruc-
tions particulieres d'inspirer a tous une
tendre confiance en la protection de St.
françois de Sales.

Instruc-
de temps
dresserent
s faire et
r animer
act Pro-
paroisire
avoir au

Le 29 de Janvier nous dressames de
nouveau un Autel mais beaucoup plus ri-
chement orné que le Premier. Le Reverand
Pere Superieur General de toutes nos mis-
sions de Canada donna le plus bel ornement
de cet Autel qui fut vne tres grand Image
de St. françois de Sales sur du satin : ie
La fis enrichir d'une g^{de} bordure dor et
Dargent. Je peu dire que ie nay point

veu en france de plus belle Image de St. francois de Sales ny de mieux enrichie que l'est celle la : iay eu mesme , pour vous la dire franchement , quelque scrupule sur la Despence que iay fait pour cela estant sy pauvre que ie nay pas mesme de quoy auoir les viures necessaires pour L'entretien de nostre mission et principalement des plus miserables , mais mon scrupule na pas duré longtemps , jugeant que dans vne occasion si importante que celle la on doit mesme retrancher du necessaire pour contribuer avec plus d'efficacite a faire entrer dans les sentimens de pieté ses pauvres sauuages qui on veut gagner a J. C. Nostre Image ainsy ornée fut mise sur un petit tapy de satin bordé de frange dor et Dargent. Ce tapy estoit placé tout au haut de l'Autel du St et faisoit paroistre l'Image dans tout son Jour. On a mis au bas de l'Image du St vn grandissime collier de porcelaine orné de porcepy , que nos sauuages ont eu Devotion denuoyer au tombeau de leur St. Pere et Patron a Annecy , ou est le corps de St François De Sales. Cest le plus beau collier que Jaye veu faire icy. Je voulu il y a quelques Jours
recompenser

recon
le de
auoi
pria
atter
elle
qui a
a mi
dhor
est S
D
pren
de p
com
çois
chaf
revir
St. p
mur
Ie
senté
fauu
de la
les a
beni
il er
tout

mage de St.
 x enrichie
 pour vous
 scrupule sur
 cela estant
 ne de quoy
 r L'entre-
 cipalement
 scrupule na
 que dans
 celle la on
 affaire pour
 ité a faire
 été ses pau-
 ner a J. C.
 mise sur un
 ange dor et
 out au haut
 tre l'Image
 s au bas de
 e collier de
 ue nos sau-
 er au tom-
 a Annecy ,
 De Sales.
 e Jaye veu
 lques Jours
 ecompenser

recompenser vne sauvagesse nommée Vrsu-
 le de quelque cent de porcelaine quelle
 auoit contribué pour ce Collier elle me
 pria de ne luy rien donner et me dit qu'elle
 attendoit sa recompense de son Pere a qui
 elle faisoit ce petit present. La g^{de} Jeanne
 qui a fait tout le collier et Colette qui y
 a mis le porcepy l'ont fait avec un g^d zele
 dhonorer ce St. L'Inscription du Collier
 est *S. Franc. Salesio Abnaq. D.*

Dans l'assemblée de tous les sauvages ie
 prendray leurs sentimens et leurs manieres
 de parler pour escrire la lettre qui doit ac-
 compagner ce collier au tombeau de St fran-
 çois de Sales : ils sont maintenant tous a la
 chasse , c'est a dire tous les hommes , il en
 revint vne g^{de} partie le Jour de la feste du
 St. pour assister a la Ceremonie et a la Com-
 munion generale.

Je commencay ce Jour la a faire pré-
 sentér dans l'Eglise des pains benis par les
 sauvages mesme , ce fut françois de Sales
 de la pieté de qui ie vous ay desia escrit
 les années precedentes qui donna ces pains
 benits le Jour de la feste de son patron ;
 il en presenta deux forts grands , cestoit
 tout ce quil pouuoit porter et les distribua

apres à tous les sauuages avec une modestie et vn ordre admirable. Apres que tous nos sauuages eurent passé presque toute la matinée de la feste a l'Eglise , ie leur fis le festin pour la feste.

Toute la Devotion ne se termina pas a la feste , elle dura plusieurs iours , et depuis deux mois que la feste est passée ie trouue quils ne se sont point relachez dans leur ferueur.

Vous voyez mon R. P. que ie garde exactement dans ce narré ce que vous mavez tesmoigné souhaitter , entrant dans le detail des petites deuotions de nos pauvres sauuages. Comme ie les voys tous depuis huit ou neuf mois que je vous escriuis dans le mesme train et dans les mesmes exercices de pieté que ie vous marquois au long ie ne vous les repetray pas icy , ie vous diray seulement que nostre mission est encore augmentée de beaucoup de Chretiens depuis l'an passé et que J'admire continuellement comme ils se forment en sy peu de temps les vns sur les autres sans qu'on ait presque aucune peine a leur faire prendre les plus g^{ds} sentimens dvn veritable Chrestien. Sytoft quils ont

esté bap
avec en
me parc
requis
plusieur
y en a
baptesm
de pieté
bastien
Fabien
Cather
Nous
noms à
dans le
estre ap
de bap
nierem
tirer de
famille
point
baptesm
ie les
Patron
leurs I
leur R
fois da
lics pc

esté baptifez ils me viennent demander
 avec empressement de les confesser et ils
 me paroissent faire aussy bien tous les actes
 requis a ce sacrem^t comme fil y auoit
 plusieurs années quils se confessassent. Il
 y en a entr'autres qui dabord apres leur
 baptesme se sont portez a tous les exercices
 de pieté avec vne ferueur admirable. Se-
 bastien Manik⁸ et sa femme Radegonde ,
 Fabien et sa femme Agnes Pulcherie ,
 Catherine Marine et sa fille Agnes Vrsule.
 Nous sommes obligés de donner deux
 noms à plusieurs pour eviter la confusion
 dans le grand nombre , et ils ne veulent
 estre appelez la pluspart que par leur nom
 de baptesme , tellement que j'eus der-
 nierement toutes les peines du monde a
 tirer de quelques personnes leurs noms de
 famille , vne me repondit quils nauoient
 point icy dautre nom que celuy de leur
 baptesme ; ils ont vne extreme joye quand
 ie les auertis du jour dela feste de leur
 Patron et quelques vns des principaux apres
 leurs Devotions en ont voulu tesmoigner
 leur Rejouissance par des festins , quelque-
 fois dans leur cabannes , quelquefois pub-
 lics pour tout le monde ; ils tesmoignent

vn g^d empressement de scauoir la vie particuliere de leur St Patron et quelques vns ont extremement pris a cœur dimiter ce quil y a de plus considerable dans leur Patron et sont veritablement arivez par la a vn haut Degré de vertu , soit de pureté , soit dvne profonde humilité et mespris de soy-mesme , soit dvne g^{de} charité &c ; quelques vns retiennent admirablement ce que ie leur dis de particulier sur chaque St ou Ste. d'autres me tesmoignent continuellement quilz ce veulent mal a eux mesme doublier sy tost ce que ie leur dis , et puis ils me prient de le repeter encore vnē fois , ie ne peux faire a personne vn present plus considerable que de luy donner quelque Image un peu g^{de} de son St Patron : ils accommodent cet Image le mieux quilz peuvent pour les conserver et les exposent dans leurs cabanes les Jours des g^{des} festes ; ie ne scache pas leur avoir dit g^{de} chose pour les porter a cette pratique de deuotion , seulement ie prend souuent occasion quand ie vois ces Images exposées de leur parler du St ou du Mistere quelle Representent.

La deuotion la plus vniuerselle est encore Jesus en croix et ie peux vous dire

que ce n
desir da
demend
nombre
de leur
aussy ie
bord po
quilz ne
tentent
soiuent
leur ay
fort cou
quilz se
dans le
marcha
quand
les airs
sont la
en pass
faire p
spiritue
triste ,
le suje
souuer
ie don
de Joy
ant de

ie par-
 es vns
 ce quil
 Patron
 a a vn
 é, soit
 de foy-
 quelques
 que ie
 ou Ste.
 lement
 oublier
 ils me
 , ie ne
 us con-
 e Image
 accom-
 peuvent
 ns leurs
 ; ie ne
 pour les
 , seule-
 uand ie
 parler
 sentent.
 est en-
 ous dire

que ce n'est pas la simple curiosité ny le
 desir dauoir qui en portent plusieurs icy a
 demander des crucifix , ien vois un grand
 nombre qui en font un s^t vsage se servant
 de leur crucifix pour sexiter a finir a J. C.
 aussy ie leur dis souuent quils doiuent da-
 bord porter le crucifix dans le Cœur et
 quils ne font que des enfans fils se con-
 tentent de le porter a leurs cous. Ils con-
 foient parfaitement cette Instruction , ie
 leur ay mis une oraïson jaculatoire a Jesus
 fort courte en toute sorte dair de chant
 quils scauent desia : ie les portes a la dire
 dans leur travail , dans leurs cabanes , en
 marchant , allant bucher , mais surtout
 quand ils se sentent saisis de chagrin tous
 les airs de cette petite chanson spirituelle
 font la pluspart joyeux et ie vous auoue
 en passant que ie croy nen pouuoir trop
 faire pour les entretenir dans une g^{de} Joye
 spirituelle et dabord que ie les aperçois
 triste , ie les engage doucement a me dire
 le sujet de leur tristesse pour les consoler :
 souuent ils ne le scauent pas eux mesme ,
 ie donne bientoft á ceux la des sentimens
 de Joye sur le bonheur quils ont mainten-
 ant de seruir Dieu et de connoistre J. C.

souuent cette tristesse vient du souuenir de leurs parents quils ont laissé dans leurs pays , ie les porte a prier pour eux , et leur donne esperance de les voir icy bons Xiens comme eux. Elle vient souuent dvn rapport quon leur aura fait ou dune parole piquante quon leur aura dit ; car ils sont extremement Reflexifs , ie leur demande si veritablement ils veulent estre bons Xiens , et fils ne croyent pas que J. C. leur commandent doublier cette Injure ie leur ordonne pour ce mettre au dessus de ces pensées chagrines , de dire gayement de bouche a J. C. ie vous ayme mon Jesus , et ie ne voudrois pas vous offencer en me fachant contre cette personne. Mais cette Injure quon ma dit me reuient toujours dans LEsprit , me viennent dire plusieurs , ie leur persuade le mieux que ie puis par de petites comparaisons conformes a leurs manieres que cette pensées etant defauoüéé bien loin de les faire offencer Dieu les fait beaucoup meriter : vous scauez assez par lexperience que vous avez eüe icy que les sauuages agitez de ces sortes de pensées donnent autant dexercisé que les scrupuleux en france. Vne pensée qui donne encore

beauc
porter
cest d
les ser
quils
feruir
donne
plufie
jours
ils ce
ettent
uent
pardo
dans
le plu.
Ce
escrire
agitée
vens
fonne
comm
de Re
detail
prenr
sentir
ce me
vertu

beaucoup de peine à nos sauuages , qui ce portent avec beaucoup de ferueur au bien , cest de douter sy J. C. veut bien agréer les services des personnes aussy meschantes quils ce reconnoissent auoir esté il faut me seruir de toutes sortes d'industrie pour leur donner du courage dans ces abattemens : plusieurs aussy voyant quils retombent toujours dans les mesmes fautes legeres dont ils ce confessent ordinairement s'en Inquiettent fort et me viennent demander souuent , sy leur maistre Jesus veut bien leur pardonner , quoyquil le trompent souuent dans La parole quils luy donnent de ne le plus offencer.

Ce qui moblige cette année a vous escrire ces differantes pensées dont sont agitées nos sauuages mesmes les plus feruens , c'est quon ma mendé que des personnes en France auxquelles vous deuiez communiquer vne partie de cette espece de Relation , sont bien aisés de scavoir en detail de quelle manieres nos sauuages icy prennent les choses de Dieu , et sy leurs sentimens sont differens des françois qui ce mettent un peu dans la pratique de la vertu.

Pour continuer donc cet article Jajoute que quelques vns de nos plus feruens fau- uages dans ces sentimens dont ie vous viens de parler , me font venus demander de leur permettre de nentrer plus dans l'Eglise , ce que ie me donne bien de garde de leur accorder leur montrant le plus promptem^t que ie peu que c'est vne fausse humilité ils me disent quils voyent bien quils sont trop meschans et quils souillent l'Eglise en y entrant estant sy meschans quils sont , ie Repond a ceux qui me donnent plus de peine La dessus ; J. C. connoist la douleur que tu as eu de tes pechez , ie connois come tu ayme La priere , ie ne voudrois pas te tromper , ny te cacher tes defauts , sy ie te voyois encore en peché ie te le dis en tant que me l'ordonne J. C. va entre dans l'Eglise , prie y comme les autres , et nomet rien de tout ce qui se fait pour la priere ; ils obeissent et reprennent leurs exercices de pieté : quelques vns ne Laissent pas de reuenir a la charge quoy queeffectivement ie connoisse quils soient dans vne g^{de} Innocence de vie , et dans vne horreur actuelle de ce qui peut tant soy peu offencer Dieu.

Il

Il fa
vns qu
mende
par vn
tendo
chante
la vne
les tra
demen
souille
C. de
ont da
donc
quitta
la de t
de fer
peu r
me d'
mord
tent a
confu
quelc
riven
ferue
surpr
consc
doule

Jajoute
 ens fau-
 e vous
 mender
 is dans
 e garde
 le plus
 est vne
 voyent
 et quils
 stant sy
 a ceux
 dessus ;
 as eu de
 yme La
 per , ny
 e voyois
 tant que
 'Eglise ,
 met rien
 priere ; ils
 rcifes de
 pas de
 ivement
 e g^{de} In-
 rreur ac-
 offencer
 Il

Il faut tout dire : ien ay veu quelques vns qui ne me faifont cette sorte de demende de ne plus prier avec les autres qui par vne espece de chagrin sur ce quils entendoient dire deux par de certaines meschantes Langues. Quand ie vois dans ceux la vne attache assez forte a la priere , ie les traite en apparence vn peu mal et leur demende , sy ses paroles qu'on dit deux souillent leur coeur et sy cela empesche J. C. de connoistre et daprouer lardeur quils ont dans le coeur pour la priere , quoy donc leur ajoutay ie : tu quitte Jesus en quittant La priere par ce qu'vn tel dit cela de toy , va tu nest pas sage dauoir sy peu de fermeté pour Jesus. Se traitement vn peu rude les remet dans leur deuoir , et ils me disent en s'allant , ie feray ce que tu mordonne. Souuent il y en a qui sexemp- tent a mon inceu de la priere dans La confusion quils ont destre tombez dans quelques emportent considerables : cela arrivent quelques fois aux femmes les plus feruentes de nostre mission , qui se laiffans surprendre par leur naturel facheux , en consoient un moment apres vne extreme douleur : vous connoissez assez le fond de

la vertu d'Agnes , il luy arriua hier vn de ces sortes demportemens qui parut au dehors , vous euffiez esté rauy au jourdhuy de voir de quelle maniere elle a tesmoigné la douleur de sa faute. Dans ces occasions ie tache de leur donner vne terrible crainte de L'Enfer et dabord quilz sont vn peu Revenus a eux , ie les enuoye a L'Eglise pour dire cinquente et cent fois cette priere a J. C. mais posement *Par-donnez moy aymable Jesus L'Empolement ou ie suis tombé : ah que ie ne sois eternellement damné.* Je leur dis de me venir trouuer apres quilz auront fait cette priere et que ie les Instruiray amplement , par cette maniere simple on arreste aisement parmy eux cequi troubleroit en vn Instant toute La mission. Quand ces emportemens caulent la defunion dans vne cabane ie ne laisse pas passer le Jour sans tacher dy apporter remede , ie vais desclarer dans La Cabane que cest en vain quon y prie si on y a quelque Rancune les vns contre les autres. Lvnion sy remet aussy estroite et plus quauparauant. Cette occupation est vne de celles qui me donne le plus dexercise car comme les sauuaiges sont ordi-

naire
natiu
bien
crois
se re
tout
deffa
noist
dont
Dieu
table
conr
que
dans
les p
font
ie n
si ie
faut
I
vn
puis
ces
aux
fon
tou
que

er vn de
 at au de-
 jourdhuy
 esmoigné
 ces occa-
 e terrible
 ls sont vn
 enuoye a
 cent fois
 ent *Par-*
portement
rnellement
 r trouuer
 ere et que
 par cette
 ent parmy
 tant toute
 ortements
 bane ie ne
 tacher dy
 er dans La
 n y prie si
 vns contre
 ffy étroite
 upation est
 e plus dex-
 s sont ordi-

nairement Jaloux , superbe , chagrins , ce naturel reuient de temps en temps et cause bien du trouble de telle maniere que ie crois quelquefois que toute la mission va se renuerfer : mais par vn peu d'assiduité tout ce calme en vn moment. Tous ces deffauts que ie marque pour faire connoistre comē on le souhette les manieres dont ces gens icy prennent les choses de Dieu nempeschent pas quils nayent veritablem^t vn fond de pieté et de vertu et ie connois certainement parceque ie vois icy que Dieu ne permet ses fortes defautes dans la pluspart de nos sauuages que pour les porter a vne plus g^{de} vertu et plusieurs sont veritablement saints maintenant que ie nauois iamais pu porter a cette saincteté, si ie nen auois eu loccasion par quelque faute ou ils sont tombez.

Il ne laise pas neantmois dy en auoir vn assez g^d nombre icy dans lesquels ie puis dire que ie nay iamais pu remarquer ces défauts et cette inconstance naturelle aux sauuages ils semblent que depuis quils sont baptisez , ils sont deuenus des hommes tous nouveaux : ie vous touchay lan passé quelque chose de la saincteté de ses sauua-

ges , ie vous en dirai encore quelque chose
 cette Année de plus particuliér et de
 quelques autres qui sont arrivez depuis La
 derniere fois que ie vous escravis. Ie vous
 les diray comme elles me reuiendront en
 memoire dans les petits momens que ie
 pouray dérober pour escrire. Vne de ces
 dernieres personnes arrivées depuis peu se
 nomme Agnes pulcherie cest une ieune
 femme aagée enuiron de 22 ans qui ayant
 receu a l'Acadie quelques Legeres Instruc-
 tion de Christianisme par nos sauuages
 Chrestiens qui y ont fait quelques voyages
 est venu icy avec dextremes desirs du St.
 baptesme , elle scauoit presque toutes les
 prieres lorsqu'elle arriva il y a enuiron neuf
 mois ; elle fit paroistre dabord vne ferueur
 extraordinaire ne songeant presque qua prier
 Dieu , ce qui mobligea de la baptizer trois
 mois apres quoyque pendant ces trois ¹ers
 mois ie nay pu apercevoir dans elle la
 moindre faute , et que cette ^gde ferueur
 dont ie viens de parler iointe a vne mo-
 destie Admirable. Ie ne voyois point en-
 core les desseins particuliers de Dieu sur
 elle pour LElever a la haute saincteté ou
 elle est. Vn mois apres son baptesme elle

eut de
 pour
 douleu
 son pl
 nue ic
 cente.
 clarer
 pende
 tempe
 rien d
 uoit
 uagef
 tion p
 vint t
 en ce
 vous
 fencé
 mesch
 doule
 maid
 enfui
 quil
 temp
 vit de
 surpr
 temp
 dont

ue chose
 r et de
 depuis La
 Te vous
 dront en
 s que ie
 e de ces
 is peu se
 ne ieune
 qui ayant
 Instruc-
 sauages
 s voyages
 rs du St.
 toutes les
 ron neuf
 e ferueur
 qua prier
 izer trois
 trois 1^{ers}
 s elle la
 e ferueur
 vne mo-
 point en-
 Dieu sur
 ncteté ou
 tesme elle

eut des sentimens extraordinaire damour
 pour J. C. , de confiance en luy et de
 douleur des fautes quelles auoit faites dans
 son plus bas Aage quoy quelle soit recon-
 nue icy pour auoir mené vne vie très inno-
 cente. Auparavant que de me venir des-
 clarer delle mesme ses sentimens , ie la vis
 pendre vn mois demeurer a LEglise vn
 temps, fort notable de la iournée et sans
 rien dire : Jadmirois quels entretiens pou-
 uoit auoir avec J. C. vne pauvre sau-
 uageffe , qui n'auoit receu aucune Instruc-
 tion particuliere. Apres ce mois elle me
 vint trouuer et me parla les mains iointes
 en ces termes , que ie vais simplement
 vous raporter : Ah mon pere que iay of-
 fencé mon maistre Jesus , que Jestoie
 meschante des mon enfance , iay de La
 douleur de lauoir offencé et ie speré sil
 maide ne le plus offencer , elle me dit
 ensuite quelle estoit preste de faire tout ce
 quil faut pour satisfaire a Jesus. Depuis ce
 temps , ie lay veu redoubler ses prières et
 vit depuis 4 mois dans vne ferueur qui me
 surprend , ie ne peux mempescher de
 temps en temps en considerant La maniere
 dont cette sauageffe prend les choses de

Dieu de dire en moymesme : pouroit on en voir davantage dans les personnes R^{es} qui commencent a seruir Dieu dans La g^{de} ferveur.

Il y a plus dvn mois que cette feruente Chrestienne est dangereusement malade d'vne Langueur semblable a celle qui fit mourir lan passé sa Sr qui recut la baptesme vn moment avant que de mourir et qui donna icy quasy les mesmes exemples de vertu dans 4 mois que nous donne maintenant sa sr cadette Agnes Pulcherié ie ne scai si Dieu né veut point la ioindre bientost a sa Sr et ci ce nest point pour cela quil Lauance sy extraordinairement dans la saincteté : elle resoit sa maladie avec La plus g^{de} Joye du monde et est preste a La mort.

Comme cette Langueur ou elle est L'Empeche de beaucoup trauailler elle passe vne bonne partie de son temps a LEglise et ne se laisse point abatre comme le font ordinairement les sauages malades , d'abord que ie luy parle de Dieu ie la vois comme toute transportée , elle mescoute d'vne maniere qui me fait paroistre quelle est touchée de Dieu , elle a vne air humble ,

poin
Lang
aucu
dans
riée
dre l
qui
desi
Cet
fauu
aucr
nay
que
et q
stan
Ils c
Inst
qui
dan
ie l
bast
ses c
son
deu
ble
sou
terc

pouroit on
 onnes R^{es}
 dans La
 e feruente
 nt malade
 lle qui fit
 ut la bap-
 mourir et
 s exemples
 ous donne
 Pulcherié
 la ioindre
 point pour
 inairement
 sa maladie
 onde et est
 ou elle est
 er elle passe
 s a LEglise
 nme le font
 lades , da-
 eu ie la vois
 e mescoute
 oistre quelle
 air humble,

point d'affectation et quelques meschantes
 Langues quayent les sauuages ie nen scache
 aucun qui ait trouué quelque chose à redire
 dans La pieté de cette femme , elle est ma-
 riée depuis 5 Ans et na Jamois eu le moin-
 dre bruit avec son mary nommé Fabien
 qui arriua icy avec elle dans de grands
 desirs lun et Lautre de se donner a Dieu.
 Cet homme est vn des plus accomplis
 sauuages que nous ayons , ie nay connu
 aucun ombre de vice en luy , iamais ie
 nay entendu vne parole plus haute Lune
 que lautre , il est ardent pour la priere
 et quand il est icy il me fait de g^{de} In-
 stance pour LInstruire particulièrement.
 Ils ont tous deux vn zele admirable pour
 Instruire au plustost un de leurs Anfans
 qui commence à parler , et vivent ainfy
 dans la plus g^{de} joye du monde sans que
 ie les ayent peu voir iamais chagrins. Se-
 bastien et Radegonde qui arriuerent avec
 ses deux premieres et qui leurs sont alliez , se
 sont portés a Dieu de mesme maniere. Ces
 deux familles emsembles sont irreprocha-
 bles en tout , en les voyant il me vient
 souvent certains desirs : ah que ie souhait-
 terois quon vit en france La maniere dont

ces sauvages ce portent a Dieu car on ne le peut concevoir a moins qu'on ne le voye.

Il y a bien un mois que ie n'ay pas eu un moment de temps pour reprendre cette petite Relation La principale occupation que i'ay eue a esté d'instruire une grande quantité de nouveaux sauvages qui sont arrivez depuis quelques iours dans La meilleure disposition du monde pour la priere celui qui les a esté inviter de ma part en a desia instruit plusieurs en les amenant icy ; et pour le grand nombre qu'il a amené ie me suis estonné comme ils se sont tous mis au bien , il ny en a eu que trois qui ont un peu beu en arriuant mais qui ne m'ont donné aucune peine : comme ie n'ay pas veu ces trois dans un assez grande disposition pour la priere i'ay consenty volontiers a leur retour a L'Acadie où ils vont requerir le reste de leurs parens pour prier a ce qu'ils disent a leur retour , le reste est dans une grande ferveur. Apres les avoir instruits pendant quelques Jours a Sillery ie les ay envoyés dans le lieu de nostre nouvel établissement, ou ie vais actuellement les trouver et ie vous écris cecy en chemin pendant qu'on

Raccommode

Raccommode
beaucoup
dans n
nouveau
ie n'ay
fait al
faire
qu'ils c
dre a
tous le
de L'A
bien c
viendr

I'ay
subsist
assure
voyant
de ce
prenr
ces n
lieu c
La m
la pr
oblig
pluſſ
preſe
ceux

Racommode nos Canots , qui ont esté beaucoup lesez en chemin : il y a aussy desia dans nostre nouvel Etablissement d'autres nouveaux sauuages arrivez de l'Acadie que ie nay point encore veus ; cest ce qui my fait aller plus promptement afin de leur faire prendre au plustost les sentimens quils doiuent prendre s'ils veulent se Joindre a nostre mission on en attend encor tous les jours d'autres qui doiuent arriuer de LAcadie et ils disent eux mesmes que bientoist tout le reste qui est dans Lacadie viendra prier.

Jay toutes les peines du monde a faire subsister tout ce g^d nombre mais ie vous assure que Jaccepte volontiers cette peine voyant la ferveur qui est dans la pluspart de ces sauuages et la maniere dont ils prennent les choses de Dieu. Jay trouué ces nouveaux sauuages qui m'attendoient au lieu de nostre nouvel Etablissement dans La mesme disposition que les autres pour la priere et ie crois que bientoist ie seray obligé dy demeurer presque toujours La pluspart de ceux qui sont restez iusqua present a Sillery voulant aller rejoindre a ceux cy , il ny aura qu'environ cent per-

sonnes des plus Aagées qui demeureront à Sillery ou nous laisserons pas de conserver nos cabanes pour y Loger dans les frequens voyages quon fera obligez de faire a Quebec. Sept ou huit Jours apres la feste de Dieu nous ferons La premiere solemnité du St Patron de nostre mission St françois de Sales dans l'Eglise que nous auons dressée depuis quinze iours , lautre que nous auons dressé lan passé ayant esté destruite par le Debordement des eaux qui arriva.

Jespere quavec la grace de Dieu et les charitez des personnes zélées pour la conuersion de ces pauures sauvages nous pourons estre dans quelque temps en estat den dresser vne dvne maniere vn peu plus solide capable de resister a ces facheux accidents et qui estant mieux ornée leur Inspirera plus de Respect pour les misteres de nostre Religion.

Le pauvre estat dans lequel vous voyez ce papier tout gasté sur lequel ie suis obligé de vous dire laccident qui nous arriva hier 6 Juin venant dans nostre nouuel Etablissement por y faire la 1^{re} ceremonie de St françois de Sales et pour auertir en

mesfr
ordor
poser
qui n
penfa
trajeC
plain
les de
se Iet
haut
eux n
ie fis
canot
ie ne
a me
paroi
cette
ie me
saperf
et vir
sauua
tenir
uoien
Quoy
peut
m^t de
ma ci

meſme temps nos ſauuages de ce que leur
 ordonne Monsieur le General pour ce diſ-
 poſer tout de bon a la guerre. L'accident
 qui nous arriua hier fut que noſtre canot
 penſa eſtre entierement englouty dans le
 traject dun rapide. Il fut deux Miſerere tout
 plain deau et quelques Diligence que firent
 les deux ſauuages qui me menoient pour
 ſe letter a LEau et eſlever le canot en
 haut , ie croyois que nous le perderions
 eux ne pouvant pas reſiſter plus longtems ,
 ie fis dabord vne pauure figure dans le
 canot ainſy plain deau car vous ſcavez que
 ie ne ſuis pas fort habile ſur LEau , ie vis
 a mes coſtez la pointe dune ſouche qui
 paroifſoit a fleur deau , ie tachay de gagner
 cette pointe tenant ferme vn aviron dont
 ie me faiſy : vn Canot qui nous precedoit
 ſaperſent de ce qui nous venoit darriver
 et vint promptement au ſecours des deux
 ſauuages qui nen pouuoient quaſy plus de
 tenir ſy long temps le Canot quilz ne pou-
 uoient vuidier contre la violence du torent
 Quoyque on tira le plus promptement quon
 peut ma Chapelle et quelque autre orne-
 mt dont on mauoit fait preſent pour orner
 ma chapelle de St françois de Sales le tout

a esté assez endommagés : le moindre mal fut de perdre quelques vivre que leau gasta.

Le Canot qui nous secourut fut celuy que Mon^r le General enuoye a l'Acadie promptement pour y porter ses presents et Inviter tous les Abnaquis qui restent a l'Acadie pour se venir Joindre a ceux que nous auons icy et aller en guerre avec les francois contre les Iroquois. On vous escrit dailleurs lestat ou sont les choses icy pour tout le Canada : ie me contente de vous toucher icy les choses qui concernent nostre mission qui va probablement saugmenter extremement par la venue des gens qui viendront en guerre et qui seront accompagnés de leurs femmes et Ansans.

Ceux qui sont partis ce matin , 6 Juin , pour les inviter a venir en guerre sont nostre Dogique Estienne Nek8tneant et 2 de ses freres qui sont tous trois des plus braues que nous ayons icy , et pour la pieté et pour le Courage.

On fait beaucoup esperer à nos fauuaiges si le tout reuffit , et tous les plus considerables francois du pays disent quon attend plus du courage et de la fidelité des

Abna
fauua
reuffi
sion e
nous
de no
les I
g^d no
qui v
y ont
mani
foy e
de fa
que
souff
temp
qu'il
uelle
Le
vage
que
man
mair
naire
Cha
leur
cher

dre mal
 que leau
 fut celuy
 l'Acadie
 refents et
 restent a
 ceux que
 avec les
 vous ef-
 rofes icy
 tente de
 onsernent
 ent faug-
 e des gens
 eront ac-
 anfans.
 , 6 Juin ,
 erre font
 tneant et
 s des plus
 : pour la
 nos fau-
 s les plus
 sent quon
 idelité des

Abnaquis que du secours de tous les autres
 fauages nos alliez. Dieu veuille que tout
 reuffise pour Laugmentation de cette mis-
 sion et pour le conversion des Iroquois :
 nous auons desia nos deux eglises pleines
 de nos Chrestiens et a peine voit on chez
 les Iroquois qui sont en beaucoup plus
 g^d nombre que nous 5 ou 6 Chrestiens
 qui viennent dans les eglises que nos peres
 y ont : ie benis tous les iours Dieu de La
 maniere dont ils appellent nos Abnaquis a la
 foy et ie luy demande de tout mon Coeur
 de faire la mesme grace aux Iroquois , et
 que ce soit la la recompance de tant de
 souffrances qui endurent depuis sy long
 temps nos peres. On apprehende icy
 qu'il n'y en ait quelqu'vns de tuez nou-
 uellement depuis les bruits de la guerre.

Je ne scay sy Iaccompagneray nos fau-
 vages a la guerre , mais ie vois bien soit
 que iy aille soit que ie demeure icy , ie ne
 manqueray pas d'occupation : celle que iay
 maintenant outre les Instructions ordi-
 naires et les visiter de nos Cabanes et de nos
 Champs est de les faire trauailler a ce que
 leur ordonne Monsieur le General et a
 chercher des viures.

Iay vn peu de peine a continuer ce que iay commencé , a vous escrire. Le second accident qui nous est arriué dans nostre retour ayant tellement gasté ce papier que ie nay quasy pu le sauuer entier. Nostre Canot sest brisé entierement quoy qu'il fut tout neuf , de cinq que nous estions dans le canot chacun perdit quelque chose a la deriue ie fis sauuer La chapelle qui alloit se perdre. Nous passames vne partie de la nuit a faire secher les ornemens de La chapelle ; et puis nous estant couchez quelques heures dans le bois sans souper , nous tachasmes de nous trainer sans viures le mieux que nous pufmes , cherchans des chemins dans les bois pour nous conduire iusqua Sillery , ou nous arriuasme avec g^d appetit , semblable a peu pres a celuy ou vous me viste , il y a cinq ans lorsque ie megaré dans les bois.

La plus g^{de} difficulté que nous auons eu dans ce retour a esté de trauerfer vne Riuiere qui est assez large , nayant point de Canot , nos sauuages l'auroient bien trauerfées s'ils eussent esté seuls , pour me la faire trauerfer ils chercherent dans les bois 5. ou 6. troncs darbres pouris et

creu.
en fi
vn fa
fant
temp
sauu
et ce
ject
qui
arriu
torre
que
Il
part
cette
y rec
Ciel
cet
dans
bien
faite
la m
nauc
auffy
Il
la pr
sez ,

uer ce que
 Le second
 ans nostre
 papier que
 . Nostre
 quoy qu'il
 ous estions
 que chose
 apelle qui
 s vne par-
 ornemens
 nt couchez
 s souper ,
 sans viures
 cherchans
 nous con-
 arriuasme
 eu pres a
 cinq ans

s auons eu
 uerfer vne
 yant point
 oient bien
 , pour me
 dans dans
 pouris et

creux , ils le lierent avec deux cordes et en firent vn espece de Cajoux sur lequel vn sauuage ma fit faire le traject conduisant ce Cajoux avec Lauiron. Quelque temps auparauant ce dernier voyage deux sauuages perdirent entierement leur Canot et ce quils portoient dans ce mesme traject de riuere ; et vne petite sauuageffe qui nous ne faisons que de baptiser a son arriuee de LAcadie fut emportee par le torrent de cette Riuere. On ne trouua que quatre Iours apres son Corps.

Il parut en cela vne Providence toute particuliere de Dieu qui enuoyoit icy cette petite fille aagée de six ans que pour y receuoir le St baptisme et aller ensuite Ciel. Les parants qui aymoient tendrement cet Enfant et qui ne faisoient que darriuer dans le dessein de se faire baptiser aussy bien que leur cher Enfant receurent parfaitement bien le mot de Consolation sur la mort de leur fille que Dieu sembloit nauoir amenée icy. que pour La mettre aussy tost apres en son St Paradis.

Ils sont tous extremement affectioner a la priere , et la plus part sont desia baptisez , car il y a plus de deux mois de cette

mort , et bien yn mois èt demy que ie nay peu reprendre ce petit narré.

Depuis ce temps il nous est arriüée encore vn g^d nombre de personnes de L Acadie et ie vous assure que maintenant ie Compte plus le nombre pour le scaouir exactement , ie me contente de benir Dieu dauoir donné de sy Stes Dispositions a la plus part de tous ceux qui sont arriuez depuis le printemps. De LeAduen de tout le monde de ce pays on na point encor veu icy vne nation receuoir avec temps de docilité le Instructions de nos misteres que cette nation icy : iaprehendis que sur la nouvelle que Jauois receüe quil alloit arriuer g^d monde icy de l'Acadie que ce g^d monde ne fit du desordre : mais ie vous auoüe que ie nay pas eu de peine de ce costé la , et que iay veu mesme que les nouveaux arriuez se portoient avec plus de ferueur au bien que plusieurs que sont icy depuis Longtemps : ie ne dis pas quil ne soit arriüé quelque petit desordre mais ie vous auoue que ie me suis estonne quil ait esté sy petit pour le g^d nombre de gens qui sont arriuez : car de tous ie nay veu plus de trois hommes tant <foy peu yures

yure
vns
pres
nost
Mor
pour
cont
quel
L
en g
tren
Mo
y a
miff
poir
quo
bou
M
uag
leur
abn
et d
den
LIr
dess
fran
apre

yures , et vne ou deux femmes , quelques vns de ces nouveaux arriuerent icy il y a pres dvn mois avec Etienne ne Ketuent nostre Dogique et ses deux freres , que Mon^{fr} le General auoit enuoyez a LAcadie pour Inuiter ceux de leur nation a la guerre contre Liroquois. D'autres arriuerent quelque Jours apres.

La plus part des 1^{rs} arriuez sont allez en guerre , nous en auons icy encor vne trentaine qui attendent les 1^{ers} ordres de Mon^{fr} le General pour laller Joindre : il y a plus de soixante des gens de nostre mission qui sont avec luy , ie ny en ay point enuoyé qui nay plus de 20 Ans parcequon mauoit prié de nenuoyer point de bouches Inutiles.

Mon^{fr} le General a tesmoigné a nos sauuages vne estime particuliere deux ; il leur dit qu'il ne vouloit dabord que des abnaquis dont il estoit assuré du courage et de la fidelité pour le deffein quil auoit denuoyer faire quelque decouuerte sur LIroquois , il ne prit pour ce premier deffein que trente de nos gens avec 200 françois ; le reste partit quelques Jours apres ; nous en attendons encor tous les

Jours d'autres de LAcadie avec ceux qui sont icy : on na pas eu de LAcadie tout le monde quon attendoit. Monfr de St. Castin a qui monsieur le General auoit fait adresser les ordres et les presens pour inuiter les Abnaquis de LAcadie de se venir Joindre a ceux de nostre Mission , a esté fort molesté des Anglois qui la sommé trois fois cet hiuer de quitter le poste de pentagset ou il est.

Cela a ce quil escrit icy LEmpesche de venir avec les sauuages quon souhaittoit de ce costé la.

Ie ne scay pas comme Monfr le Gñal a qui iay enuoyé toutes les Lettres de St Castin , a receu cela ; tout ceux qui sont arriuez de lAcadie avec les nostres ont tesmoigné vne passion furieuse de donner sur LIroquois , et on m'escrivoit il y a deux Jours de Montreal que tout le monde estoit extremement content de nos gens. Lvnique chose que ie souhaite en tout cela cest que Laffection particuliere quon leur tesmoigne serue a establir plus solidement cette mission qui avec La grace de Dieu a de sy heureux commencemens. On me dit hier onzieme Aoust que nos

Abn
franc
ce c
petit
subfi
man
vous
verr
nost
a la
auffy
tre c
N
fauu
pati
quon
on
gd r
pou
riers
Alg
d'ic
I
riué
sept
vne
ftru

ceux qui
 cadie tout
 n^r de St.
 eral auoit
 esens pour
 die de se
 Mission , a
 la sommé
 e poste de

Empesche
 ouhaittoit

fr le G^{nal}
 Lettres de
 ceux qui
 es nostres
 se de don-
 riuoit il y
 e tout le
 ent de nos
 ouhaite en
 articulière
 tablir plus
 : La grace
 encemens.
 t que nos

Abnaquis auoient desia g^{de} reputation en
 france : ie ne scay sy on ne me faisoit point
 ce compliment pour adoucir vn peu les
 petites peines que iay a trauailler a faire
 subsister icy cette pauvre mission : ie vous
 manderay toujours sincerement comme ie
 vous lay promis le bien et le mal que iy
 verray : car le mal que vous verrez dans
 nostre mission vous portera plus fortement
 a la recommander a N. S. et y engagera
 aussy tous ceux qui s'interessent pour nos-
 tre chere mission.

Ny mon frere ny moy nauons suivy les
 sauuages a la guerre ; il a quelque occu-
 pations a la Mission des Iroquois du Sault
 quon a Jugez plus necessaire et pour moy
 on ne ma pas voulu faire quitter vn sy
 g^d nombres des sauuages qui restent icy
 pour aller avec quatre viugt ou cent guer-
 riers qui sont en tout les Abnaquis , les
 Algonquins et les Soquoquis qui sont allez
 d'icy.

Depuis cecy escrit il nous est encor ar-
 riué assez g^d monde de LAcadie qui depuis
 sept Jours quils sont icy ils ont tesmoigné
 vne tres grande ardeur pour se faire In-
 struire ils sont tombez dans la Cabanne de

Marguerite ou plusieurs ont desia pris a tache de les Instruire : sy les fauuaiges ne se joignoient ainſy a nous pour Instruire ceux qui viennent continuellement de nouveau , nous ne pourions ſuffire , le Pere Gaſſot et moy , pour vn ſy g^d nombre. Vne partie des Journées ce paſſent quelques fois a baptiſer tous ceux que nous trouuons parfaitement diſpoſez. Le P. Gaſſot a baptiſé ce matin huit aduſtes ; dans les quels ie puis dire que depuis quatre ou cinq mois quils ſont icy ie nay eu que des exemples de vertu , il faiſt tous les Jours ouuriers dans noſtre Eglise le Catechiſme pendant vne heure a ceux qui ne ſont pas baptiſez et aux Enfans : pluſieurs des Aduſtes qui ſont desia baptiſez ne laiſſent pas que dy aſſiſter pour y apprendre encor mieux les articles de noſtre foy.

Outre ces Catechiſme on fait de deux en deux Jours vne exortation a la fin de La meſſe a tous ceux de la miſſion qui aſſiſtent a la Meſſe Commune nous auons fait icy depuis quatre ou 5 mois quelques Inſtructions ſur L'Enfer par de certains chants Lvgubres et par quelque ſpectacles qui ont aſſez touché nos ſauuages : iay

taché
tout
vn d
les v
eux.
temp
dans
D
form
ner
quel
verit
ſur l
de
dam
Cha
ie lu
cette
a la
elle
ſam.
I.
cett
uell
vnic
mar
en

fia pris a
 ages ne se
 Instruire
 t de nou-
 , le Pere
 nombre.
 quelques
 trouuons
 Gassot a
 dans les
 quatre ou
 u que des
 les Jours
 hechisme
 e font pas
 ieurs des
 ne laissent
 dre encor

de deux
 la fin de
 fision qui
 ous auons
 quelques
 e certains
 spectacles
 ges : iay

taché d'exprimer dans ces champs Lygubres
 tout ce qui est capables de plus tourmenter
 vn damné dans LIdee des sauuages , et
 les vices qui sont les plus communs parmy
 eux. Cette Instruction ce repete de
 temps en temps soit dans LEglise soit
 dans quelque g^{de} Cabane.

Depuis que nous auons commencé cette
 forme d'Instruction quand ie veux don-
 ner quelque auertissement considerable à
 quelqun ie luy demande dabort sil croit
 veritablement tout ce que ie luy ay dit
 sur les peines de LENfer puis l'obligeant
 de regarder avec moy vn tableau d'vn
 damné que iay mis a ce dessein dans vne
 Chambre proche la sale ou ie les Instruis ;
 ie luy permets de faire ce qu'il voudra ;
 cette Instruction ne ce fait pas deux fois
 a la mesme personne ; ien ay veu peu a qui
 elle net eu vn tres bon effect les portant a
 samender veritablement de leurs fautes.

Ie vous ay parlé au commencement de
 cette relation de quelques familles nou-
 uellement arriuéés qui vivent icy dans vne
 vnion veritablement chrestienne et d'vne
 maniere irreprochable pour le moins , il
 en est arrivé plusieurs autres depuis ce

temps qui menent le mesme genre de vie et qui faniment les vns les autres a se faire Instruire au plustost : il na pas fallu beaucoup de temps pour les disposer au baptesme. Je souhaitterois vous les pouuoir nommer tout en particulier et vous marquer en destail la petite conduite d'vn chacun : et vous admireriez les benedictions de Dieu sur cette pauvre nation ; mais outre quils sont maintenant en tres g^d nombre pour cela , et que pour la plus part iaurois quasy toujours les mesmes choses a vous marquer , ie vous assure que ie nay pas de temps pour vous faire ce destail , et ie reprend ce petit narré a Quebec , ou quelque petite incommodité moblige de demeurer.

Outre tous les gens qui nous sont venus de LAcadie , il en est venu encor dautres part , a scauoir , quelques Soquoquis et quelques Gaspessiens. Dieu a fait la grace a la plupart de ses Gaspessiens de mourir a Sillery cette année quelque temps apres y estre arriuez , Japelle cela vne g^{de} grace pour eux car vous scauez la malheureuse vie quil mene dans leur pays et le R^d Pere Chrestien Recollet qui est pour la plupart

du t.
des C
tres
Jour
grace
est d
il les
font
Soqu
conf
rie ,
aucu
nostr
dans
cette
men
prop
vne
ches
des
plus
trois
fruit
cette
forte
vien
com

re de vie
 a se faire
 lu beau-
 au bap-
 pouvoir
 ous mar-
 nite d'un
 benedic-
 nation ;
 t en tres
 r la plus
 mesmes
 ffure que
 faire ce
 narré a
 nmodité
 ont venus
 r dautres
 ioquis et
 t la grace
 mourir a
 s apres y
 3^{de} grace
 reuse vie
 Rd Pere
 pluspart

du temps comme vous scauez aux pays des Gaspeffiens qui les Instruiſt avec vn tres g^d zele , me diſoit , il y a quelques Jours , quil ne ſouhaittoit qu'une ſeule grace pour ces pauvres Gaspeffiens , qui eſt de les voir venir dans noſtre miſſion ou il les y portoit tant quil pouvoit : ceux qui ſont icy de cette nation y ſont bien. Pour les Soquoquis dont ie connois le naturel Inconſtant et qui ſont fort portez a l'ivrognerie , iay cru que ie nen deuois recevoir aucun icy ſans en faire vn g^d choix et que noſtre miſſion neſt pas encore aſſez etablie dans La pieté chreſtienne pour admettre cette ſorte de meſlange qui dans les commencemens gaſte quelquefois tout. J'auois propoſé il y a quelque temps icy de faire vne miſſion volente de temps en temps ches ſes Soquoquis et ches les Algonquins des Trois Riuieres , ien connois deſia la plus part , et ie crois quau bout de deux ou trois petites miſſions on verroit quelque fruit , mais il eſt bien difficile de quitter cette miſſion maintenant pour faire ces ſortes de voyages , peut eſtre que le temps viendra pour la conuerſion de ſes autres , comme il eſt venu pour la conuerſion des

Abnaquis Recommandes-les , ie vous prie , a nostre Seigr afin quil acomplise en eux son s^e ouvrage.

Ie ne vous mande rien de nouveau de nos Anciens Chrestiens que vous avez laissé icy ie nen vois aucun qui se Dementent , sinon vn Certain Nichaberet , nepueu de nostre Capitaine , qui ses retiré depuis deux ans chez les Soquoquis.

Outre les occupations que ie vous ai desia marqué que nous auons , les maladies qui sont icy , et qui Composeroit vn hospital raisonnable , me donne , ie vous assure quelquefois bien de La peine , et me jettent dans vne espece dabattem^t , me voyant hors d'estat de leur donner les petits soulagemens quil leur faudroit , il faut que ie me contente de les exorter a la patience , mais ne les soulageants point autrement , ces exortations me paroissent bien seche , Iallay il y a quelques temps a Monseigr LEvesque et sur ce quil auoit ordonné dans le dernier Jubilé que les aumosnes qui se fairoient dans ce temps la , se porteroient a lhospital , ie luy dis que nous auons dans nostre mission vn hospital non moins nombreux que celuy
des

des H
ment
Chre

Ia
articl
mal c
mit p

Il
temb
que
ou qu
des e
çoise
rien
enfar
daco
nerer
niqu
pleur
patic
çoise
passe
rare
depu
ie n
faute
ie le

des R^{es} de Kebec et quil pouuoit assurément le recommander aux Charitez des Chrestiens.

Iay voulu vòs diuertir par ce dernier article et ie suis obligé de quitter car le mal de teste qui mincommode ne me permit pas descrire plus Long temps.

Il y a vn peu plus dvn mois ce 2 Septembre que trois de nos sauuageffes Monique , Dorothee , Aldegonde allant a trois ou quatre lieües de nostre Mission chercher des escorces trouuerent vne pauvre françoise qui leur fit entendre quelle nauoit rien pour ce couvrir elle et ces pauvres enfans , et qui leur dit quelle estoit prestedacoucher : ces trois sauuageffes luy donnerent chacune leur couverture , et Monique estant de retour me dit quasyl en pleurant quelle auoit este touchée de Compassion voyant La pauvreté de cette françoise : ie vous escriuis amplement Lanpasse sur cette Monique qui est icy vn tres rare exemple de vertu ie puis dire que depuis plus de trois ans que ie la connois , ie ne lay pas veu tomber dans aucune faute qui parut mesme venielle quoyque ie lexamine dasses pres : elle a un desir

extreme que ses enfans se portent au bien et quand ils tombent dans quelque faute elle me vient prier les larmes aux yeux de les Instruire vn peu : son fils aisné nommé françois de Sales est extremement dans le bien , il est marié en face d'Eglise avec cette Dorothee dont ie viens de vous parler et que vous auez veüe autrefois Elle ne pouvoit pas mieux tomber que d'auoir pour belle mere cette bonne Monique , aussy elle ne la quitte que le moins quelle peut et profite bien de son exemple. Aldegonde qui est la derniere que ie viens de nommer cy dessus est vne femme Aagee de 25 ans , elle prend les choses de Dieu de la bone maniere , et ie nattend guerre moins d'elle que de la petite Catherine et de françoise , femme de nostre Capitaine ces deux femmes sont toujours dans La g^{de} vertu ou vous les auez laissées.

Dieu a rendu la fanté a cette Agnes Pulcherie dont ie vous ay escrit amplement au commencement de cette Lettre L'Instruisant dernièrement sur ce q^{lle} deuoit faire pour Remercier Dieu du Recouurement de sa fanté elle me tesmoigna avec g^{de} ferveur quelle le feroit et elle a toujours g^{de} ardeur.

L
Lan
ferm
voya
Inui
fest
exce
pou
Rep
plus
ait f
de se
assez
pou
veu
cont
F
gan
dart
don
eux
les o
Rec
resp
vert
ie le
mie

nt au bien
 lque faute
 ix yeux de
 é nommé
 ent dans le
 glise avec
 s de vous
 refois Elle
 ue d'auoir
 Monique ,
 oins quelle
 nple. Al-
 ie viens de
 e Aagee de
 e Dieu de
 end guerre
 atherine et
 Capitaine
 dans La g^{de}
 ette Agnes
 amplement
 ettre Lin-
 q^{lle} deuoit
 Recouvre-
 oigna avec
 a toujours

Les 4 Dogiques dont ie vous escriuis
 Lan passé Continué toujours dans la mesme
 fermeté pour le bien hors vn , qui dans le
 voyage quil a fait a LAcadie pour aller
 Inuiter ces parens a se venir faire Instruire ,
 fest laissé aller comme eux a boire avec
 excès , aussy natil quasy plus de credit
 pour les Instructions , et quoy quil soit
 Repentant de sa faute ie ne me fers quasy
 plus de luy pour aucune chose : quoy quil
 ait fait cette g^{de} faute Dieu na pas laissé
 de se servir de luy pour faire Reuinir icy
 assez g^d monde dont Jespere quelque chose
 pour la pieté de la maniere dont ie les ay
 veu commencer , il faut attendre sy cela
 continuera.

Penak8ret , francois , Robert 8anbi-
 ganich sont Ireprochables sur toutes sortes
 darticles aussy tous les aduertissemens quil
 donnent aux autres , soit de ma part , soit
 eux en particulier , pour porter au bien
 les chrestiens de nostre mission , sont bien
 Receus de tout le monde ils nont point de
 respect humain , qui les fasse craindre da-
 uertir quelqun ; quand ie les auertis aussy ,
 ie leur fais donner ordinairement , la pre-
 miere attaque , et ie les advertis de dire

a celuy qui a manqué de me venir trouver apres quils luy ont parlé. Comme ils s'expliquent beaucoup mieux que moy quand ils consoivent ma pensée sur quelqu'un qui a fait faute , et quils s'expriment admirablement en leur maniere , ils rendent en vn moment vn homme capable des Instructions que ie luy veux faire aussy ie demend Daborde a vn homme a qui Iay fait parler de cette maniere , vn tel ta il parlé de ma part que pense tu : et puis ie luy parle tout de bon de La faute quil a faite.

Les trois freres DEtienne Nek8tneant , font bien aussy a scauoir Joseph , Ignace , françois Jean , les trois soeurs que vous auez assez conüe La premiere , a scauoir , Agnes font dans La grande vertu. Anastasie et Marie qui sont les deux cadettes ne mont Jamais donné le moindre mescontentement , se sont des humeurs toujours egalles , mais genereuses pour les choses de Dieu. Se sont deux maistresses voix pour ñre chant , et iamais ie ne les ay veües inconstantes la dessus comme le restes des sauvages qui tantost son en humeur de chanter et tantost ny font pas. Ainsy

vous
fam.
les f
para
fille
Laa
noce
Il
de c
fem
iy v
les e
vena
tem
ques
qui
quo
de l
veu
icy
ordi
reste
s'inf
Jeu
ans
ne r
Gaf

vous voyez que Dieu a toujours beny la famille de Marguerite de porter au bien les sept enfans quelle a apres auoir mis en paradis le huitiesme ; qui estoit sa derniere fille nommée Apoline qui est morte icy a Laage de 15 a 16 ans dans la plus g^{de} Innocence du monde.

Il y a icy quatre autre familles alliées de celle de Marguerite. Les hommes et les femmes y font dans vne egalle ferueur , et iy vois vne tres g^{de} Innocence quoy que ie les examine dassez pres ; vne de ses familles venant de LAcadie icy fut obligées quelque temps de demeurer en chemin dans quelques habitation francoises ; vne personne qui les vit la quelques temps , escriuit icy quon auoit esté charmé de LAffiduité et de la modestie avec Laquelle on les auoit veu prier. Dabord que cette famille fut icy elle fit paroistre vne ardeur tout extraordinaire pour apprendre au plustost le reste des prieres quelle ne scauoit pas , et s'instruire de nos Misteres mais surtout vn Jeune sauvage aagé denuiron dixhuit ans s'est signalé par cette ferueur , que ie ne puis en verite vous exprimer , le P. Gaffot la nommé Henry Joseph. Sa fer-

ueur continüe depuis trois mois et ie ne vois rien dans luy qui me fasse aprehender LInconstance.

Parmi tous les gens qui nous sont arriuer ; il en est venu beaucoup de laage de cet Henry Joseph , qui ne scauent encor ce que cest que Lyurognerie , et que iespere avec la grace de Dieu que Lon pourra Conferuer icy dans vne g^{de} innocence de vie. De tous les Jeunes gens que vous laissates icy , il ny en a que deux qui se soient relachez de la vie Reglée quilz menoient lorsque vous estiez icy. Les autres ioins avec ces nouveaux arriuez soutiennent en party la mission , et sont exactement tout ce quon leur ordonne pour le service de Dieu. Il y a quelque temps qu'un sauuage qui viuoit vn peu dans le desordre arriuant icy Inuectiua fort contre tous ceux de nostre mission qui obeissoient sy ponctuellement au pere qui a soin de la La priere , il fut soutenu de deux ou trois Algonquins qui nestoient icy quen passant , ie luy laissay ietter son feu ; et puis ie luy parlay : Il est maintenant vn exemple de la mission et ie puis dire quil fait tout ce que ie luy dis comme obeiroit vn Enfant ,

il f
aue

sep
tou
no
ma
il r
on
nai
me
eut
ai
pe
pa
La
do
ne
he
au
au
rit
ie
tou
mo
no
de

is et ie ne
prehender

font arri-
e laage de
ent encor
t que ief-
que Lon
innocence
que vous
ux qui se
glée quil
icy. Les
riuez sou-
t font ex-
onne pour
que temps
eu dans le
ort contre
obeissoient
soin de la
x ou trois
n passant ,
uis ie luy
temple de
it tout ce
n Enfant ,

il estoit retiré depuis quatre ou cinq ans
avec les Algonquins.

Ce 27 Septembre il y a pres de trois
sepmaines quil nous a fallu changer quasy
tout lordre du Jour de nostre mission pour
nous occuper a instruire et soulager les
malades qui sont de retour de La guerre ,
il ny en a quvn ou deux de tous ceux qui
ont accompagné monsieur le General qui
nait pas esté attaqué dvne fieure veni-
meuse qui tient icy tous les autres danger-
eusement malades. Le Capitaine qui ie vous
ai mendé estre arriué icy de LAcadie vn
peu auparauant La guerre et qui fut Inuité
par vn Collier de M^r le General pour
Laccompagner est mort de cette maladie
douze heures apres estre retourné icy. Je
ne le quittay point presque toutes ces douze
heures qui furent vne partie La nuit pour
auoir quelque bon intervalle et le disposer
au baptême , comē il ne faisoit que da-
riuer lorsqu'il fallut partir pour la guerre
ie ne Lauois que legerement Instruit. De
toutes ses 12 heures il neut pas vn seul
moment de bon Intervale ; ie tesmoigné a
nos sauuages la peine estrange ou iestois
de voir mourir ce Capitaine dans cet estat ,

cestoit un tres g^d yurogne , ie demanday sy on Lauoit veu prier avec les autres en guerre et fil auoit tesmoigné quelque bon sentement pour la priere ; quelques guerriers malades qui estoient couchez proche de luy respondirent quon Lauoit veu prier. La dessus ie le baptisay sous condition , et fis comprendre a tous nos sauuages mes sentimens sur ce baptesme , ayant sy peu de disposition dans ce capitaine. On fit de longues Prieres pour demender a Dieu quil accordast a ce moribond vne sincere douleur de ses pecher. Cette mort a dvn coste consterné tous nos sauuages mais dvn autre les a extremement affectionnés a la priere. Tous les malades qui ne sont pas baptisez me demendent Incessamment que ie les Instruisent , et sont dans de g^{ds} sentimens pour la priere. Ils sont presques tous Instruits , et prennent La maladie dune maniere la plus chrestienne du monde come ils ont le coeur fort Infecté dvn certain venin , on croit de temps en temps quil va nt mourir , on nous enuoye guerir de tous costez , et il faut estre tout le Jour continuellem^t sur pied , et tres vne partie de la nuit. Ils sont tous assez eloignez les

vns

il se
aue
sep
tou
nou
ma
il n
ont
na
me
euf
ai r
peu
par
Lac
dou
ne l
heu
auo
au
riue
ie n
tou
mor
nos
de v

e demanday
 es autres en
 quelque bon
 lques guer-
 chez proche
 it veu prier.
 ondition , et
 uages mes
 yant sy peu
 ne. On fit
 der a Dieu
 vne sincere
 mort a dvn
 es mais dvn
 tionnés a la
 ne sont pas
 mment que
 de g^{ds} fen-
 nt presques
 La maladie
 e du monde
 Infecté dvn
 ps en temps
 voye querir
 tout le Jour
 s vne partie
 éloignez les

vns les autres , car ils font pour la pluspart
 dans les cabanes de la Campagne les vns
 estoient a La coste de St Ignace , les au-
 tres a St Michel , les autres au fort tres
 proche de moy. Il ma fallu continuelle-
 ment depuis vn mois faire ces excursions
 de demy lieue á demy Lieüe , il a este Im-
 possible de les rasssembler icy pour plusieurs
 raisons que vous voyez assez. Ce nas pas esté
 La , ma plus g^{de} peine ; mais celle de les voir
 dans cet estat de dégoût de tout sans pou-
 uoir manger de ce qui fait icy leur nourri-
 ture ordinaire , et nayant rien dequoy leur
 donner. Cela m'estoit plus sensible que le reste.
 on ma permis dans ce besoin ou on ma veu
 de mendepter pour auoir de La viande
 et les autres Remedes quil falloit pour sou-
 lager ce g^d nombre de malades ; ie lay
 fait et le fais tous les Jours , si vous pouuez
 trouuer le moyen de men retirer vous
 mobligerez extremem^t Nos sauages dans
 l'affliction ou ils sont de ce g^d nombre de
 malades quils ont , ont esté sensiblement
 affligés de la mort de Madame La Mar-
 quise de Bauché quils regardoient depuis
 cinq ans come leur veritable mere car
 outre les g^{des} charitez quelle leur a fait tous

les Ans depuis ce temps elle escriuoit icy des Lettres remplies de sentimens sy tendres pour nos pauvres sauuages que lorsque ie leur faisois comprendre en leur Maniere ce quelle me mendoit sur eux , ils en estoient charmez.

La derniere année de sa vie outre La somme d'argent quelle menuoya pour assister les pauvres et quelques ornemens pour LEglise de nostre Mission , elle menuoya une piece de toffe pour couvrir neuf pauvres sauuages. Lorsque Iapris sa mort nos sauuages prièrent Dieu dans LEglise , ie les arresté apres La priere pour leur annoncer cette mort , et leur Jndiqué le seruice que nous deuions faire le lendemain matin pour le repos de Lame de la ditte Dame ; ils firent de Longues prieres pour elles , et ils nen demeureront pas à celles quil ont fait. Ie leur parle de temps en temps de cette Dame Charitable et cela les touche et produit vn tres bon effect dans eux.

Ayant perdu cet Apuy de nostre Mission ie tacheray à estre plus reserué a ne me tant endepter , quoy quil soit bien difficile de sen empescher quand on voit tant de

mise
frir d
ie ne
croy
pas
tout
ce qu
de C
épy
quelc
trem
enga
ce sc
vous
en fr
LEst
riez
icy g
Miss
et les
de m
et la
reste.

D
dabo
puis
comr

loit icy
tendres
sque ie
maniere
ils en

tre La
a pour
nemens
e men-
ir neuf
sa mort
Eglise ,
ur leur
iqué le
lende-
e de la
prieres
it pas à
arle de
aritable
es bon

Mission
ne me
difficile
tant de

miseres : il faudra souffrir en voyant souffrir des pauvres que ie ne pouray soulager , ie ne vois encor aucun malade remis : ie croy que quelques vns ne rechapperont pas et que plusieurs pourront bien Languir tout l'hyuer. Presque tous ont engagé tout ce qu'ils auoient de porcelaine , de Colliers , de Canons de rassade , Douurages de porcépy de fusils , de coutelas pour auoir quelques hardes pour les couvrir dans le tremblement de leur fièvre. Je me suis engagé pour ceux a qui ie nay peu refuser ce soulagement , et vous me mendez que vous m'avez encore engagé de cent francs en france ; ie croy que sy vous auiez sceu LEstat pitoyable de nre mission vous mauriez aucunement endépté , tout le monde icy généralement porte compassion a nre Mission , parceque quoy que les françois et les autres sauuages ayent esté attaquez de maladie ; le nombre de nos malades , et la Longueur de leur maladie surpassé le reste.

Dans toute cette desolation qui ma paru dabord deuoir quasy destruire la mission ie puis vous dire mon cher Pere que iay commencé a faire prendre a nos sauuages

le tout du Costé de Dieu ; et a toutes leurs familles qui estoient dans Laffliction tous universellement mon fait paroistre vne resignation totale a la volonté de Dieu ; et ie crois , que si ie raportoïs en particulier les actes de patience de Conformité , et Damour de Dieu que iay veu faire a vn Chacun , Cela paroistroit Incroyable en France , ie ne dis pas de douze ou de vingt malades seulement mais generally de tous. Il est vrai quil y en a qui en faisoient de plus heroïques. Lvnique chose en quoy ils mont doné de La peine cest que plusieurs a mon Inscu dabord que La fièvre relaschoit vn peu se traïsnoient a mon Inscu Iusqua LEglise dou ils estoient assez éloignez , et se trouuant plus mal a LEglise , ils ne sen retournoient qua peine leur fièvre redoublant. Deux choses les ont extremement touchés dans leur maladie : La premiere est lexemple de patience dans St Louis Roy de France qui fut attaqué avec son armée de peste. La 2^{de} est la veüe de leurs propres desordres lorsque ie leur disois que Dieu en bon pere les chastioit par cette maladie pour les faire satisfaire pour leurs pechez , et que bien loin destre bruslez

en en
diure
fales
et les
de pa
vne
aux
faire
de de
à Die
apres
Ie vo
de vo
malac
que :
LEnf
fort f
reste.
qui r
adjou
De t
nen
Com
ment
gés d
que c
occup

es leurs
 on tous
 vne re-
 ieu ; et
 ticulier
 ité , et
 e a vn
 able en
 e vingt
 ent de
 en fai-
 e chose
 ne cest
 que La
 oient a
 estoient
 mal a
 a peine
 les ont
 maladie :
 ce dans
 réauec
 a veüe
 e leur
 oit par
 e pour
 brulez

en enfer comme ils lauoiert merit  par tant
 diurongnerie , Dimpuretez , de paroles
 sales , Dieu les mettroit dans son paradis ,
 et les y recompenseroit de tous les actes
 de patience quils faisoient maintenant , aussy
 vne bonne partie des penitences donn es
 aux malades qui ce confessoient estoit de
 faire doucement des actes damour de Dieu,
 de douleur de lauoir offensé , et doffrande
   Dieu de leur maladie. Lvn par exemple
 apres sa confession disoit a Dieu dix fois ,
 Je vous ayme mon Jesus , Je suis mary
 de vous auoir offensé : ie vous offre ma
 maladie , ie suis content destre malade ,
 que ie ne brusle point Eternellement dans
 LEnfer. Lautre qui estoit vu peu plus
 fort faisoit vingt fois ces actes et ainssy du
 reste. Je le faisois faire moymesme a ceux
 qui nestoient pas baptis ez , et leur faisois
 ajouter des actes de desir du St baptesme.
 De tous ceux qui ne sont pas baptis ez ie
 nen ay veu que deux ou trois faire au
 Commencem^t ces actes assez froide-
 ment , mais ils me paroissent bien chan-
 g es depuis pres dvn mois. Je vous auou e
 que de temps en temps me voyant sy
 occup e aupres de ces malades , ie benis

Dieu dauoir envoyé cette maladie, car sy elle n'estoit arrivée Jauois bien sujet d'aprehender quau retour de la guerre la plus part de ceux qui ne sont pas baptisez et qui estoient sy peu Instruits ne meussent donné autant de peine par leur yurongnerie; quil me donne de contentement maintenant par leur Ste disposition avec Laquelle ils paroissent mescouter lorsque ie leur parle de Dieu. Ils se sont tous fort bien comportez en guerre pour lassiduite de la priere, et Lvnique déplaisir quilz tesmoigne a tout le monde etoit de nauoir peu auoir avec eux vn missionnaire qui les entendist.

Monsieur le General et tous les principaux francois aussy bien que nos peres qui auoient accompagné l'armee ont tesmoigné quilz auoient esté surpris de la maniere chrestienne dont se estoient comportez tous nos Abnaquis; et de La ferveur Admirable quilz faisoient paroistre tous les Jours a faire plusieurs fois leurs prieres. On attendoit beaucoup deux a ce que tout le monde ma dit, et vn de nos Peres ma ajouté que dans le traité de paix quon a fait les Iroquois auoient tesmoigné Lestime
 quilz

quilz
 A leur
 dans
 leurs
 attend
 nont r
 que L
 uoyé
 bre de
 produ
 cette r
 les ho
 nemp
 quelq
 venir
 point
 Icy de
 Le
 famill
 Lvniq
 Lhyu
 famill
 feroit
 pour
 ner, e
 aller
 auant

lie, car sy elle
 ujet d'apre-
 erre la plus
 baptifez et
 ne meussent
 urongnerie;
 nent main-
 ec Laquelle
 que ie leur
 is fort bien
 iduite de la
 quils tes-
 de nauoir
 naire qui les

les princi-
 os peres qui
 t tesmoigné
 la maniere
 portez tous
 ir Admira-
 as les Jours
 ieres. On
 que tout le
 Peres ma
 aix quon a
 né Lestime
 quils

quils faisoient du Courage des Abnaquis.
 À leur retour ientendois dire de tous costez
 dans Kebec quil falloit les soulager dans
 leurs maladies, et quon pouuoit beaucoup
 attendre deux; tous ces beaux discours
 nont neantmoins rien produit, il ny a eu
 que Lhopital et les Vrsulines qui ayent en-
 uoyé quelque aumosne pour ñre g^d nom-
 bre de malades. Ie ne scay quel effect
 produira dans LAcadie, La nouvelle de
 cette maladie generale dans presque tous
 les hommes de ñre mission, et sy cela
 nempeschera pas de venir ceux qui ont desia
 quelque dessein de quitter LAcadie pour
 venir Icy, et qui sont peut estre, sur le
 point de ce mettre en chemin pour arriver
 Icy devant Lhyuert.

Ie viens 5^e Octobre dempescher vne
 famille de partir pour LAcadie, qui est
 Lvnique qui doit peut estre partir deuant
 Lhyuert. Iay persuadé au Chef de cette
 famille qui n'est pas encore baptisé, quil
 seroit mieux de ne partir quau printemps
 pour aller querir ceux quil vouloit ame-
 ner, et que iauois bien de la peine a le voir
 aller passer tout Lhyuert dans LAcadie
 auant que destre baptisé.

Outre nos malades retournez de la guerre, nous en auons encore eu plusieurs autres dont quatre sont morts depuis peu, entr'autre vn Antien capitaine, mon frere, que Iauois baptisé il y a trois ans, et qui depuis dix ans ne cestoit pas enyuré vne seule fois, ie ne lay Iamais veu tomber dans aucune faute, et il faisoit icy La Joye de tout le monde.

Il est mort vn capitaine de LAcadie depuis quelque mois que le fils aîné de Mon^{fr} Damour a baptisé. Ce Capitaine aymoit fort La priere depuis trois ans et a passé tout ce temps sen senyurer, il a differé neantmoins Jusqua Larticle de la mort de se faire baptiser, disant quil apprehendoit de ne faire quelque peché apres son baptesme: il tomba il y a quelques mois malade, il assembla tous ses parens a qui il fit vne forte exortation po^r les porter a la priere, et a se faire baptiser, il enuoya querir le fils de Mon^{fr} Damour, et il luy dit quil le prioit de le baptiser, quil alloit bientoft mourir, apres quil leust baptisé il parut le plus content du monde il a dit à Monsieur Damour qui sen alloit

ie
de
La
par
ceq
fils
icy
Ca
vou
tre
lAc
de
der
sen
de
qui
Le
dex
me
qui
voy
Mc
vais
nou
Par

vez de la
u plusieurs
epuis peu ,
non frere ,
ns , et qui
nyuré vne
eu tomber
cy La Joye

ACADIE
s aîné de
Capitaine
ois ans et
urer , il a
rticle de la
t quil ap-
eché apres
lques mois
rens a qui
es porter a
il enuoya
our , et il
tifer , quil
quil leust
du monde
i sen alloit

ie vous revefray encore vne fois auant que
de mourir et mourut de lendemain apres
Lauoir encor veu , dans des sentimens qui
paroissoient les meilleurs du monde. Voila
ceque men a dit il y a quelques Jours le
fils de Monsieur Damour , qui estoit venu
icy pour quelques affaires : quoyque ce
Capitaine ne fut pas de nostre mission , ie
vous ay rapporté cecy pour faire connois-
tre la disposition ou sont les sauuages dans
lAcadie mesme pour La priere et le fond
de leur Esprit.

Je finis cette Lettre , quon me presse
denuoyer Incessam^t par le simple narré des
sentimens les plus touchans du monde dvn
de nos sauuages les plus considerables a
qui ie donné dernièrement le St Viatique.
Le Capitaine dont ie vous ay parlé venoit
dexpirer couché au pied de ce malade qui
me fit appeler et me tesmoigna le desir
quil auoit de receuoir nre Seigr^t : il me dit
voyant ce mort qui estoit a ces pieds :
Mon Pere , ie suis content de mourir , ie
vais voir Iesus dans le ciel , mon Pere
nous nous y verrons , vous autres mes
Parens ayez toujours ardamment La

priere , nous nous verrons tous dans le Ciel , soyez bien sages , hayſſez le mal. Puis ce tournant encore vers moy : mon Pere , me dit il , ie ne ſouhette rien icy : ie me rejouiray toujours dans le Ciel. Parolles quil repeta ſouuent tout le monde Leſcoutant avec vne attention admirable : comme ie croiois quil alloit eſtre emporté comme lautre qui venoit de mourir , eſtant egallement attaqué au Coeur , ie luy fis faire tous les actes neceſſaires apres auoir receu le St Viatique , ce quil faiſoit dvne maniere touchante : ie luy recommandé lors quil feroit dans le Ciel de bien prier pour tous ceux de noſtre miſſion et principalement pour ſes parans. Ah bien volontiers , ie le feray : puis apoſtrophant ſes parens , il leur dit : mes parans ie vais dans le Ciel , iy priray pour vous , mais ayez la priere. Il me recommanda enfuite ſa fille. Aye ſoin delle ie t'en prie , ie n'en puis plus auoir ſoin. Il eſt depuis trois ſepmaines dans le meſme danger ; dans les meſmes douleurs quil endure avec vne patience admirable. Quand il mapercoit il me dit : Ah que tu me donne de

ioy q
nen
ercera
toit ll
fions

Ie
les ſe
vous
ſentir
lAdn
de to
on vr
tion
perfor
Les a
lades
eux f
auffy
ger d
ie luy
prend
de ch
veüe

Mc
parlé
enfants

is dans le
 ez le mal.
 moy : mon
 rien icy :
 Ciel. Pa-
 le monde
 admirable :
 e emporté
 ir , estant
 ie luy fis
 pres auoir
 soit d'vne
 commandé
 bien prier
 et prin-
 Ah bien
 strophant
 ns ie vais
 us , mais
 enda en-
 en prie ,
 est depuis
 danger ;
 lure avec
 l maper-
 donne de

ioy quand tu me vient voir. Je crois quil
 nen rechappera pas , mais que Dieu ex-
 exercera encore Longtemps sa patience : cef-
 toit lhomme le plus robuste que nous euf-
 sions icy.

Je ne vous mande en particulier que
 les sentimens de ce malade , il suffit de
 vous dire , que ce sont a peu pres les
 sentimens de la pluspart des autres , et que
 lAdmiration continuelle ou ie suis aupres
 de tous ces malades est de penser : verroit
 on vne telle patience , vne telle resigna-
 tion , tels sentimens de Dieu dans les
 personnes les plus vertueuses de france :
 Les autres sauuages qui assistent nos ma-
 lades et qui souffrent pour ainsy dire avec
 eux font paroistre la mesme patience , et
 aussy tost que Iapercois quelqu'vn s'affli-
 ger de La maladie dvn de ses proches ,
 ie luy fais prendre les sentiment quil doit
 prendre de patience de resignation et
 de charité a soulager son parent dans la
 veüe de Jesus Christ.

Monique dont ie vous ay si souvent
 parlé , qui a desia perdu icy deux de ces
 enfans , fait paroistre vne patience toute

particuliere aupres de son fils aîné , nostre Francois de Sales , dont elle nattend que La mort , quoyquelle fasse de Longue priere pour sa fanté , elle mauoue souvent quelle est preste a tout ce que Dieu voudra : et luy soffre continuellement a Dieu , il est vn des plus attaqué il me demenda il y a huit Jours de se faire embarquer pour aller a Ste Anne Inuoquer cette Ste Patronne du pays , ie luy dis quil suffisoit de promettre a cette Ste que sy elle luy obtenoit La fanté il iroit communier dans cette Ste Chapelle , il acquiesça a ce que ie luy dis la deffus , puis quelques apres il pria sa Mere daller porter de sa part au pieds de La Ste Vierge vn collier de porcelaine , ce quelle fit promptement acompagnant son present de Longues prieres quelle fit dans La chapelle de N. D. Continuellement pendant sa maladie il Inuoqua son St Patron St Francois de Sales.

Il faut absolument quitter : ie vous recom-
mande cette pauvre mission et vous prie
de la recommander aux prieres de toutes

le
v

A

les personnes que vous Connoistres auoir
vn peu de zele pour cela.

Je suis

Mon R^d Pere

Votre tres humble et tres
obeissant seruiteur en N. S.

JACQUE BIGOT

De la Compagnie de Jesus.

Achevé à Sillery ce

6 Oct. 1684.



recom-
ous prie
e toutes

*Achevé d'Imprimer (d'après le Manuscrit
originel du Collège Ste Marie) par J.
Munsell, à Albany, ce 18 Nov., 1857.*

v. 41

John G. Shea

Manuscrit
par J.
1857.

G. Shea